

Mazzilli N. & Vignoles D. (10-12 août 2015). Souffleur, c'est reparti. Infos GSBM

Objectif : topo des amonts entre S1 et S2, plongée S3/S4

La trémie d'entrée du souffleur devenue dangereuse a conduit à stopper les explorations dans les amonts du gouffre, en attendant sa sécurisation. Pour rejoindre le fond restent deux options : l'aven Aubert (et ses 600m de méandre), et l'aven des neiges nouvellement ouvert. L'envie de revoir la rivière est forte, aven des neiges nous voilà !

Premier défi : faire rentrer 4 jours de bouffe et le matos de plongée en 2 kits (disons 2 kits 1/4)?

Entrée sous terre le lundi à 13h, sous la pluie : des orages sont prévus dans l'après-midi, deux jours de beau doivent suivre puis retour du mauvais temps. Quelques hésitations sur le cheminement mais la descente s'enchaîne bien et on arrive à la jonction à 750m de profondeur. Découverte des passages boueux du réseau Accore, rien à envier aux cavités gardoises. On retrouve la rivière à l'abbé, c'est l'étiage et la perte est dénoyée. Au niveau de la voûte mouillante par contre, on prend toujours l'eau à la taille. C'est amusant d'arriver au souffleur par l'aval. Lavage du matériel... Nous atteignons le bivouac à 20h. Tout est en place ne manquent que les copains. Le matos n'a pas trop souffert il reste plein de nourriture et de gaz pour le réchaud, on est bien contents. On profite de tous les karemat pour la nuit un vrai luxe.

Mardi vers 11h décollage du bivouac, on enfle nos néoprènes à la rivière après un bon nettoyage au savon de Marseille pour la mienne qui fête ses 1 an 1/2 sous terre... On fait le tri des bouteilles Naomi plonge en 2x4 litres alu, qui ont d'ailleurs bien souffert depuis 1 an et demi. Je prends 2x7l en carbone 300 bars, une est sensée me servir pour la pointe jusqu'au S4. La plongée se passe bien (100m,-18) le sable a bougé le fil n'est plus au plus large ça frotte un peu. On part pour le S2 en emportant une 7 litres carbone, 1 paire de palmes, 300 m de fil et 3 détendeurs. La logique de nos plongées est d'avoir 2 bouteilles dans le dos qui ne servent qu'en cas de problème, la respiration se faisant sur une troisième portée de côté. Cette technique nous permet d'utiliser l'air des blocs jusqu'au bout, les bouteilles dites « de sécu » restant en place sans théoriquement être vidées.

Arrivés au pied des escalades je m'aperçois avoir perdu la sangle cousue qui me sert de longe de kit. Qu'à cela ne tienne je coupe dans un vieux bout de corde de quoi réaliser un anneau, je le ferme par un nœud de sangle et le relie par tête d'alouette au sac. Nous voilà parti dans l'ascension des puits de 12 et 124m. Je pars en tête, l'ambiance est de mise la cascade de 89m gronde rendant la communication impossible. Au moment de quitter le dernier fractionnement à 100m du sol je ne sens plus le poids du sac, un sentiment d'effroi me glace. Pas le temps d'hurler, j'entends un bruit sourd suivi d'un long sifflement, je ne vois plus les lumières de Nao en dessous moi. J'appelle, elle ne répond pas, au bout de quelques secondes je vois le faisceau de ses lampes dans les embruns, ouf. Heureusement l'escalade est en dévers – le sac avec la bouteille lui est passé dans le dos sans qu'elle ne s'en aperçoive. Elle me rejoint lentement à cause de la rupture de la sangle de son pantin. On fait le point, le moral est bas, de toute façon il nous faut aller jusqu'au siphon 2 pour récupérer une autre bouteille afin de ne pas plonger au retour en mono-bouteille. On poursuit donc l'explo, la vire très très aérienne qui domine de 30m la cascade de 89m est impressionnante, le vacarme de l'eau qui se fracasse sur les parois est assourdissant. Rapidement nous rejoignons les 4 litres posées en hauteur proche du S2. On décide de plonger tout de même la suite : quittes à devoir redescendre une bouteille de sécu autant l'utiliser un peu.

Je m'engage dans le siphon 2 en bi4, avec pour objectif de rééquiper en fil neuf et de topoter. Le siphon est en forme de V, son point bas a -18 et fait 100m de long. Le vieux fil est en bon état mais recouvert de limon, je le double avec le neuf. A la sortie une belle galerie de 3m de large donne sur le S3, la suite est équipée avec du fil de clôture électrique? berk. Et là plus de carnet topo M??., la poisse et encore la poisse aidée par le stress cumulé. Je décide de faire demi-tour à la recherche de celui-ci, le siphon est bien trop vaste je sors bredouille. Je rejoins Naomi et nous n'avons maintenant

d'autre choix que de rentrer au bivouac. Nous sortons sans encombre. A la base de l'escalade de 124m je retrouve le sac avec la bouteille carbone, le nœud de l'anneau de corde défait. La corde est très raide, le nœud a du se défaire sous l'effet du balancement lors de la progression. Le robinet est sectionné, la bouteille fortement impacté mais elle n'a pas explosé, elle était gonflée a 250bars de surox 40.

Le mercredi on quitte le bivouac à 11h après inventaire du matos. La rivière a monté de 50 cm à l'abbé, la petite crue du lundi sans doute ? Ou celle du jeudi qui aurait pris un peu d'avance ? Le courant d'air a sensiblement augmenté et dans le doute, nous annulons l'idée d'aller récupérer les sondes a -900, on a eu notre quota d'émotions. On sort très doucement, on se rejoint à tous les fractios pour limiter les chutes de pierres, l'incident de la veille est encore fortement ancré dans nos esprits. Nous regagnons la surface à 22h.

Consommation S1 200 litres d'air, S2 200l pareil

[[Show slideshow](#)]

